



Vanessa à la terrasse de la Maison Plisson (93, bd Beaumarchais, 3^e). Un endroit où bruncher le dimanche et acheter des produits qu'on ne trouve pas ailleurs.

ELLE PARIS

L'INTERVIEW
PARISIENNE DE...

VANESSA BRUNO

PARISIENNE JUSQU'AU BOUT DES ONGLES, ET NÉANMOINS UN BRIN DANOISE, LA CRÉATRICE NOUS DÉVOILE UNE CAPITALE PLEINE DE JOIES ET D'ESPRIT. INTERVIEW.

PAR CAMILLE GIRETTE
PHOTOGRAPHE PHILIPPE QUAISSE

Avec sa marque lancée en 1996, Vanessa Bruno habilite les filles qui rêvent d'un style « so parisian », de Londres à New York, en passant par Tokyo et Los Angeles... Repérée dès ses premiers pas par Catherine Rouso, la papesse de la mode de l'époque chez ELLE, elle s'est vite fait un nom dans la sphère fashion. Son secret ? Un style bohème-folk à l'énergie électrique rock et aux détails couture. Moderne et fluide, sa garde-robe se porte au quotidien et s'adapte à tout. Et, chaque saison, on se réjouit de découvrir les nouvelles déclinaisons de ses grands classiques, les robes fluides et les mailles en fil d'Écosse, créations inspirées par l'élégance de sa mère danoise, top modèle dans les années 1970. Vanessa suivra son chemin puisqu'elle s'essayera elle aussi au mannequinat puis à la comédie et au chant avant de trouver sa voie dans la mode. Cette saison, sa collection prend des accents gypset et son cabas best-seller, en toile de coton et anses brodées de sequins décliné en de multiples matières et coloris depuis son lancement en 1998, joue les stars en s'offrant un pop-up store sous la rotonde du Printemps Haussmann (64, bd Haussmann, 9^e) jusqu'au 24 juin. L'occasion de customiser un petit ou moyen modèle (dès 90 €) d'une broderie (15 €) ou de patches (dès 6 €). On adore !

ELLE. Paris et vous, une histoire d'amour ?

Vanessa Bruno. Je suis née ici. J'aime Paris et, surtout, j'aime y vivre, avec l'énergie de la vie active et les sorties culturelles que la ville offre. Je n'ai jamais ressenti le besoin de vivre ailleurs.

ELLE. Une autre ville qui vous inspire ?

V.B. Je suis danoise d'origine et je suis sensible à la qualité de vie que l'on trouve à Copenhague. C'est une capitale tournée vers la nature, la famille et le bien-être avec des choses simples comme le centre-ville piétonnier.

ELLE. Qui est la Parisienne ?

V.B. Elle a une allure naturelle et nonchalante tout en étant sophistiquée, à l'inverse des Anglaises et des Américaines qui en font trop. Elle twiste les classiques. Elle se fond dans la ville – ni trop de talons, ni trop de maquillage –, son élégance ne perturbe pas Paris.



LE PARIS DE VANESSA BRUNO



Liwan

Vanessa Bruno

ELLE. Votre astuce mode de Parisienne ?

V.B. Une veste ou un manteau soulignés d'une grosse ceinture en cuir pour une décontraction lookée, à plat ou en talons.

ELLE. Où trouver vos bijoux ?

V.B. J'apprécie l'ambiance et le choix de Hod (104, rue Vieille-du-Temple, 3^e), les créateurs originaux de la boutique White Bird (7, bd des Filles-du-Calvaire, 3^e) et réinterpréter ou imaginer un bijou sur mesure à l'atelier Truscelli (7, rue des Trois-Bornes, 11^e).

ELLE. Votre QG à Paris ?

V.B. Incontestablement, La Perle (78, rue Vieille-du-Temple, 3^e). J'y vais pour mon café du matin et dire bonjour en sortant du boulot. C'est mon lieu de rendez-vous avec les copains avant un resto. On y fait toujours de belles rencontres.

ELLE. Quelles sont vos bonnes tables ?

V.B. J'aime les bistronomies : Les Déserteurs (46, rue Trousseau, 11^e) où le chef Daniel Baratier sublime le produit ; Virtus (8, rue Crozatier, 12^e) et sa cuisine à quatre mains précise et raffinée ; enfin, le Blue Valentine (13, rue de la Pierre-Léevée, 11^e), le meilleur chef japonais que je connaisse.

ELLE. Où aimez-vous faire la fête l'été ?

V.B. Au Rosa Bonheur sur Seine, port des Invalides (quai d'Orsay, 7^e). J'y vais tôt pour prendre un verre, manger des tapas, profiter de la musique et de l'ambiance bon enfant.

ELLE. Vos boutiques déco favorites ?

V.B. Dans le Marais, la petite boutique Gachon Pothier (26, rue de Saintonge, 3^e) pour sa vaisselle tie & dye, ses tapis et céramiques d'Ouzbékistan, ses bracelets tissés de Turquie. Enfin, à Saint-Germain, l'incontournable Liwan (8, rue Saint-Sulpice, 6^e) pour ses vêtements, coussins, textiles ethno-chics.



Virtus



Cabas
Vanessa Bruno



Free
Persephone



Gachon Pothier

ELLE. Vos librairies ?

V.B. La Librairie des Abbesses (30, rue Yvonne-Le-Tac, 18^e) pour sa sélection de romans, ses livres d'art et de photos. La galerie Ofr. (20, rue Dupetit-Thouars, 3^e) pour son choix de magazines et bouquins d'art.

ELLE. Quelle est votre adresse beauté ?

V.B. Free Persephone (66, boulevard Raspail, 6^e) où j'ai l'impression d'être en vacances dans les Hamptons avec ses fauteuils fleuris pour les pédicures et sa table en bois brut pour la manucure.

ELLE. Comment vous déplacez-vous ?

V.B. Depuis vingt-cinq ans maintenant, je me déplace avec mon vélo hollandais et son panier à l'avant, comme ça je suis libre de mes mouvements et je n'ai qu'à tourner la tête pour regarder les sublimes bâtiments. Et j'ai aussi deux cartes Vélib' pour toute la famille. Parfois, je pars en rendez-vous à Vélib' et je reviens en taxi. C'est un super-service !

ELLE. Que faites-vous le week-end ?

V.B. J'aime aller me balader aux puces de Saint-Ouen (93). Je vais flâner chez Mademoiselle Steinitz et à la Galerie L'Éclairer (77, rue des Rosiers) puis déjeuner bio sur la terrasse du MOB (4-6, rue Gambetta), où l'on se sent ailleurs.

ELLE. Votre adresse secrète ?

V.B. J'aime la sérénité des jardins des Archives nationales (87, rue Vieille-du-Temple, 3^e), planqués derrière les hôtels particuliers du Marais. ■



Hod



Rosa Bonheur sur Seine

THOMAS DUVAL - PRESSE